PAUVRES MACHOS !

Pièce en trois actes de Jean-Pierre Mourice

Peut être joué par 6 ou 7 comédiens : 3 hommes. 3 ou 4 femmes

Intrigue : Un séducteur, victime de son succès

Dominique : Mari de Charlotte (319 répliques)
Charlotte : Épouse de Dominique (32 répliques)
Rosemonde : Tante de Dominique (p*eut-être joué par Charlotte) (53 répliques)*
François-Christophe : Meilleur ami de Dominique (204 répliques)
Jenny : Maîtresse de Dominique (195 répliques)
Adeline : Ancienne maîtresse de Dominique (67 répliques)
Raoul : Protecteur de Jenny, et ancien amant de Dominique (93 répliques)

Décor : salon bourgeois.

Charlotte, l'épouse de Dominique s'absente durant quelques jours. Dominique se lamente et semble chagriné par son départ.

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site : http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteurs. En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD, cette pièce pouvant être annulée si la démarche n'a pas été effectuée.

Lors de sa représentation, la structure doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. En effet, le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentations

Merci de respecter ce droit d'auteur afin que les auteurs puissent continuer leur travail d'écriture et permettre aux troupes de bénéficier d'un répertoire le plus large possible.

ACTE 1

Scène 1 : Dominique / Charlotte

Charlotte / Où est-ce que je l'ai mis ? … Pas là... Là non plus.. C'est toujours pareil avec

les sacs, on ne les retrouve jamais. .. Pourtant, j'étais certaine de l'avoir posé ici.

Dominique / Ça doit être la tête..

Charlotte / Au lieu de te moquer , tu ferais mieux de m'aider à le retrouver.

Dominique / Mais je cherche. Seulement, moi, quand je cherche, je réfléchis.

Dominique cherche nonchalamment en soulevant un papier ou autre chose

Charlotte / A la vitesse où tu réfléchis, je ne suis pas près de le trouver.. *(Elle cherche partout)* Ah Voilà ! *(Elle fouille dedans)* Ma trousse de maquillage, mon agenda, mes papiers, mon porte-monnaie, la photo de maman, mon stylo, mon téléphone, mes bonbons à la menthe, mon livre de poche, mon couteau, ma fusée d'alarme, ma matraque de poche, je crois que j'ai tout...

Dominique apparaît avec une valise

Dominique / Tu oublies ta valise !

Charlotte / J'ai l'impression que ça te fait plaisir de me voir partir.

Dominique / Au contraire ! Tu reviens quand ?

Charlotte / Jamais !

Dominique / Tu n'as pas de cœur. Sans toi, comment je pourrais survivre ?

Charlotte / Le frigo est plein, il reste même du rôti de bœuf.

Dominique / C'est pas du bœuf que je veux, c'est toi.

Charlotte / Tu n'auras qu'à inviter François-Christophe. C'est ton meilleur ami, non ?

Dominique / Laisser seul son mari, ça devrait être interdit.

Charlotte / Et ça risque de ne pas s'arranger. Aujourd'hui, les femmes s'organisent. Bientôt, c'est nous qui auront le pouvoir.

Dominique / Le jour où ça arrive, je prends le maquis.

Charlotte / Toi dans le maquis ? J'espère que tu trouveras une chèvre compréhensive.

Dominique / Tu vas être partie trois jours !

Charlotte / Le pauvre lapin, il est tout triste. Mais il ne faut pas, parce que sa petite Charlotte, elle part pour son travail. Elle va à un séminaire sur la reproduction des cafards.

Dominique / Les cafards ?

Charlotte / Quand on est naturaliste, on doit s'instruire. Ce n'est pas comme lorsque l'on travaille dans l'usine à mon papa.

Dominique / Dans l'usine à ton père, je suis tout de même le directeur.

Charlotte / Grâce à qui ?

Dominique / Pourquoi ? Je ne suis pas à la hauteur ?

Charlotte / Mais si. Tu es toujours à la hauteur..

Dominique / Je fais le maximum.

Charlotte / Je sais bien que tu fais le maximum..

Dominique / *(Abattu)* Je vais me jeter par la fenêtre.

Charlotte / On est au premier. Tu te casserais une jambe, essaie au moins du troisième.

Dominique / Tu ne m'aimes pas.

Charlotte / Mais si. Bon alors, à bientôt..

Dominique / Déjà ?

Charlotte / On est grand maintenant. Alors, on va faire un bisou à sa gentille petite Charlotte. .. Voilà.. *(Elle part)* Au fait, il y a aussi un reste de pâté. S'il n'est plus bon, tu n'auras qu'à le donner au chien du voisin. Il adore ça.

Dominique / *(Désespéré)* Charlotte !

Dès qu'elle est partie, Dominique laisse éclater sa joie. Puis il prend le téléphone et compose un numéro.

Dominique / Allo... C'est toi ? … Oui... C'est moi.. Dominique. .. Elle est partie ! .. Alors, c'est qui qui va venir faire un petit zouzou à son Dodo ? .. Oui... Je t'attends. Après, nous irons au restaurant. Oui... Oui... C'est promis.. Oui... Tu veux que je raccroche.. Non... Toi d'abord.. Oui... (*il regarde le public tout en répondant à son amie)* Oui... Oui... Ouuuuuuuuuui.. A tout d'suite..

Il raccroche le téléphone, allume la radio d'où sort une musique entraîne. Il danse, s'asperge de parfum, puis il reprend le téléphone.

Dominique / *(Très content de lui)* François-Christophe ? .. Devine ? .. Elle est partie pour trois jours ! .. T'as raison, c'est court. Et Bien, elle a eu tort. Je me prépare trois jours d'enfer. .. Elle s'appelle Jenny. .. Et je peux te dire, le prénom, c'est trompeur. Elle n'a pas inventé la poudre *(Il rit tout seul)*. Mais pour le reste, y'a pas besoin d'explication. En plus elle est dingue de moi. Remarque, ça s'comprend. Je l'ai rencontrée il y a quinze jours, Charlotte était à un séminaire sur les puces du chien de compagnie. Et surtout, Motus et couche-toi d'ssus ! Tu connais ma femme, elle n'a aucun humour.

Très gai, il prépare un cocktail, puis arrange le canapé en s'amusant à rapprocher des oreillers. Le téléphone sonne..

Dominique */ Allô* ? Jenny ? ... Qui ça ? Valérie ? .. Valérie, Valérie qui ? .. Ah oui. .. Euh.. mais entre nous, c'est fini. … j ene te l'ai aps dit ? .. Ah bon ? .. Mais c'est vrai ; je ne peux pas dire le contraire, on a passé un bon moment ensemble. Comment ça ? … Tu croyais ? … Mais Valérie, des types comme moi, y'en a plein. .. Alors, maintenant, tu vas être gentille. On laisse Dominique tranquille. .. Tu m'em ? .. Oui, et bien c'est ça, moi aussi. .. Au r'voir madame. *(Il raccroche)* Toutes les mêmes, quand t'es trop bon, elles en profitent.

Toujours content de lui, il dépose des magazines féminins. Le téléphone sonne à nouveau, il décroche.

Dominique / Je préviens ! Si c'est ! .. Oh c'est toi ma nini. .. Tu t'es perdue ! Et tu t'es perdue où ? .. Tu sais pas. .. Bon. Qu'est-ce que tu vois devant toi ? .. Un garage ? … Bien... Et qu'est-ce qu'il y a de marqué sur le garage. .. Automobiles... Bien. Alors... Tu passes devant le garage où c'est marqué «automobiles», tu fais cinquante mètres, puis tu prends la deuxième à droite, ensuite, la première à gauche, puis la troisième à droite et après tu seras arrivée. T'as compris ? … Non. .. Alors, tu Tu passes devant le garage, tu fais cinquante mètres, puis tu prends la deuxième à droite, ensuite, la première à gauche, puis la troisième à droite et après tu sera arrivée. ….. Alors... tu passes devant le garage.. Ah.. Il y a un monsieur très gentil qui veut t'aider. D'accord, tu laisses ta bagnole sur place et tu finis à pied. Je raccroche et je t'attends.

Il se frotte les mains, continue la préparation de la soirée, vérifie son effet de lumière en la baissant puis en la remettant grâce à un interrupteur. Il met une musique très douce.

<u>Scène 2</u> : Dominique / Jenny/ Raoul

On sonne à la porte. Dominique va ouvrir. L'homme qui accompagne Jenny entre. Il porte une barbe, des lunettes, et a l'air inquiétant.

Jenny / C'est moi.

Dominique / Et lui ?

Jenny / Monsieur Raoul. Il m'a aidé à trouver ton adresse, sinon j'aurais jamais pu atterrir.

Dominique / Merci monsieur ; c'est très gentil d'avoir accompagné mademoiselle.

Raoul / *(Il passe la porte mais reste à l'entrée, puis regarde la pièce)* C'est normal, il se passe tellement de choses de nos jours.

Dominique / Merci encore. Enchanté d'avoir fait votre connaissance. Mais maintenant, au revoir.

Raoul / *(Il regarde le public)* Parce que y'a tellement de gens bizarres !

Dominique / Bien sûr, mais maintenant, mademoiselle est en de bonnes mains.

Jenny / J'aurais pu être attaquée.

Raoul / Avec moi, y'avait pas intérêt ! Parce que, moi, les femmes, y'a pas intérêt à y toucher !

Dominique / D'accord. On ne va toucher à rien. Alors, King-Kong, il va nous laisser et rentrer gentiment chez lui.

Jenny / *(A M Raoul*) Il a raison. Et merci, encore de m'avoir transportée jusqu'ici.

Dominique / C'est ça. On n'a plus besoin de vous.

Raoul / C'est sûr ? Parce que si c'est pas sûr, je peux taper !

Jenny / Pas taper ! Le monsieur, il est gentil aussi. Allez, au revoir.

Monsieur Raoul sort.

Jenny / Qu'est-ce qu'il est gentil le monsieur ? C'est tellement difficultueux pour une jeune femme de ne pas se perdre avec toutes ces rues qui se rencontrent au milieu des carrefours. *(Elle regarde l'appartement, elle s'extasie devant la décoration du salon)* Qu'est-ce que c'est beau !

Dominique / J'ai tout fait.

Jenny / T'étouffais ?

Dominique / Non. J'ai tout fait !

Jenny / Ah ! T'as tout fait tout seul ! J'avais pas compris. Oh ben tu sais, moi, faut qu'ça arrive jusqu'au plafond.

Dominique / Tu aimes mes fleurs ?

Jenny / Des fleurs en vrai ! J'adore des fleurs en vrai !

Dominique / Je les arrose moi-même.

Jenny / Avec quoi ?

Dominique / Avec de l'eau.

Jenny / C'que c'est choux !

Dominique / Ces fleurs, auprès de toi, me paraissent bien pâles.

Jenny / La vache ! De la poésie. Alors toi, tu sais causer aux femmes !

Dominique / Je suis l'seul. Whisky ?

Jenny / Du whisky. Oh le coquin ! Il veut me faire tourner la tête. Mais j'ai pas besoin d'être bourrée pour tomber dans tes bras.

Dominique / Moi aussi. Je pourrai t'aimer rien qu'en buvant d'la flotte. Qu'est-ce que madame désire ? ... A part moi bien sûr..

Jenny / Oh ! Ça, fallait la trouver celle-là. «Qu'est-ce que madame désire.. A part moi». ... Je réfléchis : un jus de pamplemousse pressé à froid avec un doigt de porto, trois fraises coupées en deux, une demi-banane et un sucre brut raffiné dans la Martinique.

Dominique / Trop tard. Je t'ai déjà préparé ma spécialité. Mon «coquetail», à l'ananas. *(prononcé nana)*

Jenny / C'est qui celle là ?

Dominique / A l'ananas !

Jenny / A l'ananas ? .. Ah oui ! Oh toi alors.

Dominique sort son cocktail qu'il avait préparé avant. Pendant ce temps, Jenny feuillette les magazines

Jenny / Hommes d'aujourd'hui. Femmes de demain ! *(Elle voit un article)* Tu lis des journaux des filles ! Alors, toi, t'es vraiment un ami des femmes.

Dominique / Tu peux le dire.. Je suis leur meilleur ami. *(il sourit)* Un mâle qui ne leur fera jamais de mal. (*Pendant qu'il parle, il secoue le cocktail)*

Jenny / C'est tellement rare, un homme qui s'intéresse à l'univers intérieur des femmes.

Dominique / Y'en a qui s'intéressent aux cafards, moi, c'est les femmes.

Jenny / Les cafards ! Les femmes ! J'avais pas fait la rencontre ! C'est drôlement drôle.

Dominique / Je sais.

Jenny / Faut bien la secouer.

Dominique / Pardon ?

Jenny / La bouteille, Faut bien la secouer. Je vais te faire voir *(Elle la secoue doucement)*

Dominique / Ça change tout.

Jenny / Je suis douée pour secouer.

Dominique / Tu as de l'or dans les mains.

Jenny / Et pas que dans les mains. *(Elle secoue doucement la bouteille)*

Dominique / Les femmes ont tant à nous apprendre.

Jenny / Ça c'est vrai. C'est les meilleures maîtresses !

Dominique / Elles font éclore tant de choses..

Jenny / J'adore éclose.

Dominique / D'un pissenlit, elles font un bouquet de fleurs.

Jenny / D'une vache un rôti.

Dominique / D'une masure un palais.

Jennny / D'un crapaud, un prince charmant.

Dominique s'assoit auprès d'elle, puis verse à boire.

Dominique / On est bien, non.

Jenny / Y'a pas la télé ?

Dominique / Y'a toi. Et puis, j'ai beaucoup mieux.

Jenny / Laisse-moi deviner le programme. *(Elle fait semblant de réfléchir puis s'exclame en feignant d'être indignée)* Oh ! Le cochon..

Dominique / Tout est bon dans l'cochon.

Jenny / *(Feignant toujours l'indignation)* Oh....

Dominique / Santé ! (*Dominique se rapproche d'elle. Il manipule l'interrupteur pour baisser la lumière)*

Jenny / Oh ben dis-donc, il fait nuit de bonne heure dans la région.

Dominique / Ne parles plus avec ta bouche. Écoute mes yeux. Ne vois tu pas leurs cris ? *(Il sort un collier de sa poche)* Magique !

Jenny / C'est pour qui ?

Dominique / Pour toi.

Jenny / Il me va comme un gant !

Dominique / Un rien t'habille.

Jenny / Moi aussi, j'ai une surprise.

Dominique / J'adore les surprises

Jenny / Je reste !

Dominique / Toute la nuit ?

Jenny / Et après ! Tout l'temps !

Dominique / Tout l'temps .. Tout l'temps..

Jenny / Toute la vie ! T'es content ?

Dominique / Euh. Tu.. restes ? Après ? Et ton mari ?

Jenny / Je suis libre !

Dominique / Tu es libre ?

Jenny / Mon mari, fini ! Je me suis évadée ce matin.

Dominique / Ah. Félicitations.. Mais seulement.. Y'a un détail..

Jenny / Un détail ?

Dominique / Un gros détail.. Ma femme.

Jenny / T'as qu'à la quitter ! D'ailleurs, je vais la prévenir. Comme ça, t'auras pas à te taper la corvée.

Dominique / Attends ! On peut discuter. Tu sais, une femme ça ne se libère pas comme ça. Surtout quand elle n'est pas habituée.

Jenny / T'inquiètes, je vais vite l'habituer.

Dominique / Les femmes, c'est comme les fauves, tu sais ; les orphelins qu'on élève en cage, puis qu'on relâche après. Faut du temps pour qu'ils s'habituent.

Jenny / T'en fais pas, la tienne, elle va vite s'habituer.

Dominique / Oui, mais nous ! As tu pensé à nous ? Parce que là, on se fait une bonne impression mais un couple, ça se bâtit sur la confiance. Faut du concret, quelque chose de dur.

Jenny / Moi aussi, je veux du dur !

Dominique / Ça va lui faire un choc. Si je la quitte, elle perdra tous ses repères. Je suis comme son phare dans la nuit.

Jenny / Le chalutier peut couler, c'est pas grave. Si ta femme n'est pas capable de te

garder, c'est qu'elle ne te mérite pas !

Dominique / Je ne peux pas régler le problème comme ça.

Jenny / Mais si ! Je te donne trois jours.

Dominique / Sinon ?

Jenny / Dans trois jours, je te donne un coup d'main, je dis tout.

Dominique / Tu dis tout ? .. Ma petite Jenny ! Allez, viens te blottir dans mes bras. Tu sais qu'il te va bien le collier.

Jenny / On m'achète pas qu'avec un collier !

Dominique / Détends toi. C'est moi. C'est Domimi. *(Il essaie de la prendre dans ses bras*) Il faut être raisonnable. Notre amour, c'était un beau roman, c'était une belle histoire. Mais tu sais, bientôt, ce sera fini.

Jenny / C'est pas fini, ça commence !

Dominique / Allons, une dernière fois ensemble, sur le canapé, et après, on se sépare. Qu'au moins tu partes sur une bonne impression.

Jenny / Redis encore un truc comme ça, je t'éclate la tronche !

Dominique / Euh.. Tu comprends, les mots me dépassent. Mais c'est tellement inattendu. Alors, savoir que tu vas rester, c'est la joie. Y'en a trop. *(Il lui prend la main)*

Jenny / J'ai faim !

Dominique / Moi aussi. Mais le restaurant, c'est après. Tiens, c'est moi qui paye !

Jenny / Je veux une escalope !

Dominique / Tu veux pas commencer par le dessert.

Jenny / J'ai envie d'une escalope ! Le dessert, on verra..

Dominique / Ok ? On va aller dans un snack.

Jenny / On ne me met pas dans un lit avec un casse-croûte, même avec un cornichon. (*Elle se lève, imitée par Dominique se lève puis s'habille)* Comme ça, tu me raconteras comment tu vas t'y prendre pour virer ta femme.

Dominique / Tu ne préfères pas attendre un peu. Profiter..

Jenny / Les canapés ! Soit disant que c'est pour s'asseoir ! Mon œil Je suis pas née de la dernière pilule ! (*Dominique se lève, met une veste)* Et on se grouille !

Ils sortent. Raoul est sur le palier

Dominique / Vous êtes encore là ?

Raoul / J'ai préféré attendre. Pour être sûr. *(Il regarde à l'intérieur et vers le public)* Y'a tellement de gens bizarres de nos jours

Dominique / Bon. Ça va. Alors maintenant, on va rentrer chez soi. Parce qu'il n'habite pas ici le monsieur !

Raoul / *(A Jenny)* Je peux vous accompagner.

Jenny / Non merci, la place est prise.

Raoul / Et on peut savoir où vous allez ? Parce que le quartier, de nos jours ?

Dominique / Au restaurant. Mais qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Raoul / Je peux venir si vous voulez ?

Dominique / Et bien non, on veut pas.

Raoul / C'est sûr ?

Jenny / Ben oui que c'est sûr.

Raoul / Et bien, tant pis. Je pense que je vais partir.

Dominique / Vous pensez bien. Après vous.

Raoul / Pigé ! Les gardes du corps, c'est toujours devant, ou sur le côté. Comme ça, en cas d'attaque, je fais barrage.

Dominique / Formidable ! Faîtes donc le barrage. On vous suit.

Ils sortent.

ACTE 2

Scène 1 : Dominique / François-Christophe

Le lendemain, le désordre s'est accumulé dans la pièce. Les verres ne sont pas rangés. Quelques vêtements traînent. Le téléphone sonne. Dominique sort et décroche.

Dominique / Allô ? .. Écoute Valérie. Je te l'ai dit, n'insiste pas. .. On a passé des super moments ensemble mais il faut être raisonnable. .. Quoi, t'as quitté ton mari ? .. Et alors, c'est ce que tu voulais... Ah. Il ne veut pas te revoir. Le salaud. .. Y'a des vraiment des mecs qui n'ont aucune moralité. … Mais tu sais, moi, j'ai une famille ! Non. Je ne peux pas téléphoner à ton mari pour lui dire de te reprendre. .. Bon.. Je suis content d'avoir eu de tes

nouvelles, mais maintenant, j'ai du travail. C'est ça. Oui. Je suis un .. D'accord. Merci.. *(Il raccroche.) (Au public)* On leur donne ça, elles veulent ça. Ça m'apprendra à être sympa

On sonne à la porte, Dominique va ouvrir.

Dominique / Merci d'être venu aussi vite. T'es vraiment un ami.

François-Christophe / Tu avais l'air affolé au téléphone. Je ne pouvais pas laisser mon meilleur ami dans un état pareil. Alors ?

Dominique / Elle veut rester.

François-Christophe / Ta femme ?

Dominique / Pourquoi ? Mais non. L'autre ! Jenny.

François-Christophe / Ta maîtresse ? Mais à quoi ça sert d'avoir une maîtresse si elle veut prendre la place de ta femme ? Et ta femme, elle est d'accord ?

Dominique / Tu plaisantes. Elle n'est au courant de rien.

François-Christophe / Attends ! Tu ne préfères pas la nouvelle. Au téléphone, tu m'a parlé d'une bombe sexuelle.

Dominique / Une bombe qui va me péter à la gueule. Pour la désamorcer, faudrait être démineur.

François-Christophe / Évidemment, nous on allume. C'est rare quand on éteint.

Dominique / Sinon elle raconte tout à ma femme.

François-Christophe / C'est ignoble.

Dominique / Parce que Charlotte, c'est une femme sensible.

François-Christophe / Une femme sensible, c'est rare.

Dominique / Si ma femme me quitte, je perds tout : ma bagnole de sport, ma villa sur la côte, mon chalet à la montagne, ma télé, et l'usine. C'est elle qui a toutes les parts.

François-Christophe / Et le chat ?

Dominique / Je m'en fous du chat.

François-Christophe / Remarque, pour le chat, tu pourrais avoir un droit de visite.

Dominique / Je ne suis pas d'humeur à plaisanter. Mais l'usine ?

François-Christophe / Mélusine ? Y'en a une autre ?

Dominique / C'est pas drôle ! Tu te rends compte ? L'usine !

François-Christophe / Forcément, ça calme.

Dominique / Moi, avec une femme, cinq minutes, c'est bien. Mais celle-là, ça fait quinze jours que ça dure !

François-Christophe / C'est long.

Dominique / Alors forcément, elle se fait des idées.

François-Christophe / A chaque fois, elles s'imaginent que c'est dans la poche. Mais nous, faut nous mériter ! Ta jenny, t'as qu'à lui dire. *(Il imite un dialogue entre un homme et une femme)* «Chérie ?» «Oui ?». «T'es virée».

Dominique / C'est pas un peu dur ?

François-Christophe / Les femmes, y'a toujours des moments où faut pas leur mentir.

Dominique / Je n'y arriverai pas. Et Jenny ira tout raconter à Charlotte. Et le résultat sera le même. La bagnole, la villa, le chalet, l'usine.

François-Christophe / La saleté..

Dominique / Elle m'a laissé trois jours. Je suis foutu.

François-Christophe / C'est dégueulasse..

Dominique / Je venais de lui offrir un collier.

François-Christophe / La chienne.

Dominique / Hier, au resto, j'ai tout payé ! En plus, elle a pris une coquille Saint Jacques.

François-Christophe / Toutes les mêmes.

Dominique / Et après le resto, on est revenu ici. Mais la contrariété, j'ai pas pu finir. .. Heureusement, elle est rentrée chez elle après.

François-Christophe / On peut pas leur faire confiance.

Dominique / Ce qu'il faudrait c'est que l'on se sépare en douceur.

François-Christophe / Oui, mais trois jours, c'est court. Si encore elle te laissait un mois. Là, elle aurait le temps de voir tes défauts. Y'a eu des études. Les experts sont formels, tu passes un mois enfermé avec une femme, c'est elle qui te fiche dehors.

Dominique / D'habitude, ça se passe bien. Pas de sentiments ! On se concentre sur le côté technique. Tiens, la femme à Henri ! Quatre jours, pas un de plus ! La charcutière, une demi-heure ! La bonne du curé, un dimanche matin. Pendant qu'il était au boulot. Vite fait,

bien fait, c'est l'secret du métier..

François-Christophe / Sinon, on n'ferait que ça.

Dominique / C'est pas de ma faute si les femmes s'intéressent à moi ? J'attire.

François-Christophe / Y'a forcément une solution. *(Il réfléchit)* Un accident de ménage !

Dominique / Tu veux la.. ?

François-Christophe / Pas moi. L'aspirateur ! Un fil qui traîne.. Dans le ménage, c'est là qu'il y'a le plus de morts.

Dominique / Je peux pas lui faire ça.

François-Christophe / Ok. On oublie. Mais on va pas se laisser emmerder par des gonzesses !

Dominique / Va falloir que tu me donnes un coup de main.

François-Christophe / Alors là, tu peux pas mieux tomber. Parce que les femmes, permets-moi de te dire que j'en connais un rayon. Elles me voient, elles craquent. Et moi, c'est pas pour mon pognon.

Dominique / Pardon ?

François-Christophe / Non. Toi, t'es comme moi, t'es au top. Mais tu vois, les femmes, au bout d'un moment, ça fatigue. Moi je rêve de vacances, sans femmes, dans un monastère. .. Mais sans bonnes sœurs.

Dominique / Et comment tu fais pour les mettre dehors ?

François-Christophe / C'est simple, faut que tu la gaves.

Dominique / Le gavage ?

François-Christophe / Certains appellent ça le mariage, mais moi je préfère dire le gavage. Ce qu'elle finit par comprendre en dix ans, tu lui expliques en deux jours.

Dominique / Et on fait comment ?

François-Christophe / Comme avec les canards. Les défauts, à fond ! Bref, tu la joues naturel. T'as plus qu'un objectif : qu'elle dégage.

Dominique / Mais comment on fait ?

François-Christophe / T'accentues l'imperfection. Tu critiques la bouffe, tu t'laves pas, tu fais pas la vaisselle, tu regardes que du foot à la télé, tu pisses à côté de la cuvette, tu picoles, tu rotes.. tu dé my thi fies !

Dominique / Et je ?

François-Christophe / Tu touches plus. Obligé ! Parce que n'oublie pas un truc, elles veulent du romantique. *(Il regarde le public)* Elles sont tellement naïves.. Mais là, fini le conte de fées ! C'est plus l'amour à l'eau d'rose, c'est l'amour au rosé. Douze degrés cinq dès le matin ! Surtout, pas de phrases du genre : «Madame, vos beaux yeux dans mon âme me consument et m'enflamment. De grâce, éteignez moi». Non ! Tu dis c'que tu penses ! «J'ai soif ! T'as des goûts d'chiotte ! Quand est-ce qu'on bouffe ?»

Dominique / Ça change tout.

François-Christophe / Les femmes, quand on sait leur parler, des fois, elles comprennent.

Dominique / Et je dis quoi ?

François-Christophe / Tu déstabilises. Je te fais le tableau : Elle arrive. Elle est maquillée. Et tu lui dis. «C'est toi, chérie, je t'avais pas reconnue». Ou bien. «Au fait ? Tu commences quand ton régime ?»

Dominique / Ça, ça fait mal.

François-Christophe / Ou alors, tu fais allusion à leur intelligence.

Dominique / Avec Jenny, ça, c'est pas la peine.

François-Christophe / Au contraire ! Finement, tu lui poses des questions. «Au fait, c'est qui la capitale de la Finlande ?»

Dominique / Oslo !

François-Christophe / Mais forcément, elle, elle sait pas. Et hop, tu donnes la bonne réponse. Et elle, cassée !

Dominique / T'as raison, ça, les remet en place.

François-Christophe / Ce qu'il faut avec une femme, c'est de la psychologie. Par exemple, elle se pointe avec une nouvelle robe. Alors, l'air de rien, tu demandes.. «C'est déjà les soldes ?»

Dominique / Ça c'est dur.

François-Christophe / Tu t'habilles comme un sac. Les femmes, elles peuvent pas voir un bouton de travers ! C'est génital. Alors, qu'est-ce que tu penses de mon plan ?

Dominique / C'est subtil.

François-Christophe / Et comment ! Faut que tu fasses négligé. Que tu ne lui fasses plus envie. Faut que tu la dégoûtes.

Dominique / Ça va être dur de la dégoûter en trois jours.

François-Christophe / C'est sûr, faudrait y'aller à fond.

Dominique / J'ai une idée ! Et si tu couchais avec ma femme !

François-Christophe / Avec ta femme ?

Dominique / Attention, seulement les travaux d'approche. A moins de cinq centimètres, t'arrêtes ! Et hop ! Au moment où tu vas conclure, J'apparais, je prend une photo pour le tribunal, et là, elle est mal. Je perds ma femme, mais je garde l'usine. C'est pas génial ça ?

François-Christophe / C'est pas bête.. Seulement, y'a un problème.

Dominique / Quoi ? Ma femme te plaît pas ?

François-Christophe / Si. Seulement..

Dominique / T'aimes pas ma femme ! Non mais je rêve ! Et pourquoi que monsieur ne serait pas intéressé par ma femme ? On peut savoir ?

François-Christophe / Ben.. J'ai déjà..

Dominique / T'as couché avec ma femme ?

François-Christophe / Elle a pas voulu.

Dominique / T'as essayé de coucher avec ma femme !

François-Christophe / Juste une fois !

Dominique / Mais t'es une pourriture !

François-Christophe / C'est d'ta faute, t'étais pas là. Mais ta femme a fait la difficile. Remarque, ça m'aurait gêné.

Dominique / Je croyais que t'étais mon meilleur ami.

François-Christophe / J'y peux rien, t'as toujours eu du goût.

Dominique / Et elle a pas voulu. C'est dingue.

François-Christophe / D'habitude, ave moi, elles ne tiennent pas cinq minutes.

Dominique / Ça veut dire qu'elle m'adore.

François-Christophe / Ou alors ? …. Le plan B.

Dominique / T'as un plan B ?..

François-Christophe / Moi, je m'occupe de la Jenny. Super Don Juan ! Tiens, regarde.

(*François-Christophe arpente la pièce, jouant les séducteurs et en roulant les mécaniques)* Démarche féline, souple, avec moi, elle ne pourra pas se retenir. Je m'présente : François-Christophe.«Bonsoir..»Et après je fais les sommations d'usage, et emballé c'est pesé.

Dominique / On dit les salutations, pas les sommations.

François-Christophe / Avec les femmes faut avoir quelque chose à dire : «François-Christophe. Pardonnez moi si je vous apostrophe.. J'ai un loft à Malakoff ».

Dominique / T'as un loft à Malakoff ?

François-Christophe / Oui, mais elle ira jamais à Malakoff !

Dominique / Tu sais, François Christophe, t'es un mec bien.

François-Christophe / Et je te débarrasse de l'emmerdeuse.

Dominique / Tu ferais ça pour moi ?

François-Christophe / Tu es mon meilleur ami. Donc, je couche avec ta copine. Y'a des femmes, des fois, faut au moins s'y mettre à deux pour en venir à bout.

Dominique / Seulement, elle ne te connaît pas.

François-Christophe / C'est simple. On va faire ça ici. T'as quoi comme lit ?

Dominique / Un deux places.

François-Christophe / Les dimensions ?

Dominique / 1m90 de long sur 1m40 de large.

François-Christophe / C'est un peu juste, mais je peux m'adapter.

Dominique / Sinon, y'a le canapé.

François-Christophe / Jamais sur un canapé. C'est une question de principe !

Dominique / Comment tu vas t'y prendre ?

François-Christophe / Tu connais pas François-Christophe. Elle vient quand ?

Dominique / Elle ne devrait pas tarder.

François-Christophe / Et bien c'est simple. Quand elle sera là, tu trouves un prétexte, et tu nous laisses. Et ensuite, place à l'artiste !

Dominique / T'es certain que ça va marcher ?

François-Christophe / Si ça marche pas, je me fais bonne sœur.

<u>Scène 2</u> : Dominique / François-Christophe / Rosemonde

On sonne à la porte.

Dominique / Ça doit être elle. Je vais me cacher dans la chambre. Et je vous laisse tous les deux. T'as besoin de combien de temps ?

Rosemonde (mère de Charlotte) entre avec une valise et un paquet.

François-Christophe /*(Il vérifie sa tenue et se passe la main dans les cheveux)* C'est comme si c'était fait.

Dominique va dans la chambre pendant que François-Christophe va ouvrir. Rosemonde (assez excentrique) entre.

François-Christophe / Bonjour madame.

Rosemonde / Bonjour. Dominique n'est pas là ?

François-Christophe / Non. *(Un peu étonné par Rosemonde)* Euh, si. Il est dans sa chambre. Il s'habille.

Rosemonde / Il s'habille ? Il est presque midi.

François-Christophe / Faut bien qu'il mette quelque chose pour sortir, non ?

Rosemonde / Moi, ça ne me dérange pas, j'en ai vu d'autres..

François-Christophe / Il est très pudique..

Dominique / Je sais... Et vous êtes.. ?

François-Christophe / Son meilleur ami. François-Christophe. Pour vous servir. *(il lui fait un baise-main)*

Rosemonde / Un baise-main ! Mais ça ne s'fait plus. Mais d'où sortez vous ?

François-Christophe / *(Sûr de lui et ironique)* De chez moi..

Rosemonde / Drôle en plus ! Faudrait vous mettre dans un bocal.

François-Christophe / *(Il rit, un peu forcé)* Ah ah. L'humour des femmes. J'adore. Mais je ne vous voyais pas comme ça.

Rosemonde / Pardon ?

François-Christophe / Je vous voyais plus.. Comment dire.. Moins

Rosemonde / Vous me voyiez plus, ou vous me voyiez moins ?

François-Christophe / Plus ou moins. Enfin les deux ! C'est ça, les deux. Dominique m'a tellement parlé de vous.

Rosemonde / Dominique vous a parlé de moi ? .. Non ? Que vous a t-il dit ?

François-Christophe / L'essentiel.

Rosemonde / Et c'est quoi l'essentiel ?

François-Christophe / Votre beauté, votre grâce, votre intelligence ?

Rosemonde / Il a dit tout ça ?

François-Christophe / Et bien oui.

Rosemonde / Non ? Et vous le connaissez depuis longtemps ?

François-Christophe / A l'école maternelle. Nous avions la même maîtresse.

Dominique / Ah bon ?

François-Christophe / Puis nos chemins se sont séparés. Je n'étais même pas là le jour de son mariage. J'ai beaucoup voyagé. La vie.. L'aventure..

Rosemonde / Moi aussi. J'adore les aventures ! Une fois, je suis allé en croisière. C'était magnifique. Et comme j'étais très bien avec le capitaine, j'en ai profité.

François-Christophe / Ah la marine ! J'ai mon brevet de natation, vingt mètres nage libre, avec plongeon.

Rosemonde / Avec plongeon. François-Christophe, êtes-vous marié ?

François-Christophe / Je n'ai jamais trouvé une femme qui me méri.. Euh.. Comme vous.

Rosemonde / *(Ele rit)* Incroyable ! Et vous êtes ici en escale ?

François-Christophe / Je suis venu pour.. euh.. Voir un match !

Rosemonde / Un match ?

François-Christophe / De ping-pong. J'adore le ping-pong

Rosemonde / Moi aussi. Tenez, j'ai connu un chinois. Fallait voir comment il la tenait.

François-Christophe / Tenait quoi ?

Rosemonde / Sa raquette.

François-Christophe / Si j'osais..

Rosemonde / Mais osez, mon ami, osez !

François-Christophe / Voulez-vous venir au ping-pong avec moi ?

Rosemonde / Du ping-pong ! Pour moi !

François-Christophe / Championnat départemental.

Rosemonde / Attendez. Je réfléchis. Oui. Vous habitez loin ?

François-Christophe / J'habite ici, j'habite là, J'habite à l'hôtel. C'est plus pratique. Alors ce soir, huit heures, tenez, voici ma carte.

Rosemonde / *(Elle regarde la carte)* En plus, le meilleur ami de Dominique. *(Elle aperçoit le désordre dans la pièce)* Oh ! Mais quel désordre ! Le malheureux. Seul sans sa petite femme. *(Elle s'intéresse aux vêtements déposés sur un fauteuil, puis fait un peu de tri)*. Il ne faut pas laisser traîner ses affaires. *(Elle tombe sur une culotte. Moqueuse, elle demande en l'agitant)* C'est à qui ?

François-Christophe / Ce n'est pas ma taille.

Dominique entre à ce moment. Il est très négligé

Dominique / C'est à moi. Enfin, à Charlotte.

Rosemonde / A Charlotte ? Elle met ça ? Oh...

Dominique / Euh.. Elle l'oublie tout l'temps.

Rosemonde / Ma fille qui oublie sa culotte, oh...

François-Christophe / Votre fille ? Vous êtes ?

Rosemonde / La maman de Charlotte. On nous confond souvent tous les deux.

Dominique / Je te présente Rosemonde, la maman de Charlotte.

François-Christophe / C'est la mère de ?

Rosemonde / Qu'il est drôle. Ah, au fait, pendant que j'y pense. J'ai apporté la robe de Charlotte. Elle sera resplendissante là dedans. Elle pourra la mettre à son anniversaire.

Dominique / L'anniversaire ? M.. Mince ! J'avais oublié.

Rosemonde / Ça ne s'oublie pas ces choses là. Dans trois jours. On fera une grande fête. Ce sera très décontracté. Mais un peu mieux habillé, ça ne ferait pas de mal.

Dominique / Justement.. Je ne sais pas quoi me mettre.

Rosemonde / Je vois..

Dominique / Et la valise, c'est pour Charlotte ?

Rosemonde / C'est la mienne. Je m'installe ici. Enfin, peut-être.. Pour quelques jours. *(Elle regarde François-Christophe qui commence à s'inquiéter)*

Dominique / Comment ça ? Vous vous installez ici ?

Rosemonde / J'ai quitté mon mari. Faut dire que ça fait un moment que j'en avais envie. Vingt ans ! Trois mois ! Dix jours ! Et vingt sept minutes ! Mais maintenant, c'est fait, *(Elle regarde François Christophe*) Je vais passer à autre chose..

Dominique / Mais vous ne pouvez pas lui faire ça ? Il ne va pas s'en remettre !

Rosemonde / Il s'en remettra ! La vie est trop courte. Et ce soir, ping-pong.

Dominique / Ping-pong ?

Rosemonde / Monsieur m'a invité. Et j'adore le sport. Et moi, ce n'est pas assis avec une bière devant la télé. Moi, je veux participer aux matchs ! Les pongistes, les footballeurs, les rugbymen ; je vais m'y remettre, grâce à votre ami.

Dominique / *(A François-Christophe)* Tu t'intéresses au ping-pong ?

François-Christophe / Je m'intéresse à tout.

Rosemonde / Ah les hommes. Bon. Maintenant. je vous laisse. J'ai quelques emplettes à faire. Je fais un saut chez le coiffeur, mon esthéticienne, et et la toiletteuse pour Kiki.

François-Christophe / Kiki ?

Rosemonde / Mon caniche. Je l'ai appelé Kiki. Comme mon mari. Alors, à tout à l'heure.

Rosemonde sort

Dominique / Dis-moi que je fais un cauchemar.

François-Christophe / Et moi ? Tu te rends compte, ta belle-mère !

Dominique / T'as entendu, elle va s'installer ici, elle aussi. Faut que tu m'en débarrasses.

François-Christophe / On se calme ! Moi j'ai cru que c'était la bonne.

Dominique / Je t'avais dit, une bombe sexuelle.

François-Christophe / C'est vrai, ta belle mère a un côté un peu pétard mouillé.

Dominique / Et t'as intérêt à aller au match ! J'ai pas envie de l'avoir dans les pattes.

François-Christophe / Je me suis emballé tout seul. Je crois draguer la maîtresse de mon meilleur ami, et je suis à deux doigts d'emballer la mère de sa femme.

Dominique / Et la belle-mère, elle va te marquer à la culotte.

François-Christophe / Moi, j'ai fait ça pour rendre service. Je ne sais même pas si y'a un match.

Dominique / C'est pas grave, elle s'intéresse qu'au joueur.

François-Christophe / C'est dur à admettre, mais je suis un abruti.

Dominique / On est deux.

François-Christophe / On veut rendre service, et voilà le résultat.

Dominique / Et ça, ça règle pas mon problème.

François-Christophe / J'ai trouvé ! On ne change rien au plan.

Dominique / Comment ça ?

François-Christophe / Je continue à m'occuper de ta copine. Je l'emballe, elle te laisse tomber. La belle-mère nous tombe dessus. Et je fais d'une pierre deux coups

Dominique / Tu veux que j'te dise, t'es un génie.

François-Christophe / Chez moi, c'est inné.

Scène 3 : Dominique / François-Christophe / Jenny / Raoul

On entend du bruit. Puis Jenny entre. Elle porte un petit sac à main.

Dominique / Comment t'es entrée ?

Jenny / Par la porte. J'ai fait faire une copie des clefs. T'es content ?

Dominique / Mais ! Tu ne peux pas !

Jenny / Il va avoir sa petite Jenny pour lui tout seul. *(Elle appelle dans l'entrée*) Monsieur Raoul ?

Raoul entre en portant deux valises

Dominique / Encore lui !

Jenny / Figure toi qu'en m'extrayant de la voiture, je tombe pile sur monsieur Raoul.

Raoul / *(Toujours très inquiétant)* Je passais dans l'coin..

Jenny / C'est incroyable ! Deux fois que l'on se rencontre en même temps !

Raoul / Le hasard.

Dominique / Oui, et bien le hasard va nous laisser maintenant.

Jenny / Sois gentil avec monsieur Raoul. Il m'a porté mes valises. Et si tu pouvais lui donner un peu d'argent pour le déplacement.

Dominique fouille dans ses poches et lui donne de l'argent

Raoul / *(Il fait un peu la tête)*. Y'a un escalier. (*Dominique fouille à nouveau dans une poche puis lui donne un supplément)* Et si vous avez besoin, je suis là ! *(Devant la tête que fait Dominique)* Bon. Et bien, alors, au revoir.

Dominique / C'est ça, adieu.

Raoul / C'est sûr ? Parce que y'a tellement de gens bizarres !

Dominique le pousse dehors puis ferme la porte. Jenny aperçoit François-Christophe

Jenny / Oh mais tu avais du monde. Monsieur.. ?

François-Christophe / François-Christophe. Le meilleur ami de Dominique. Mademoiselle ?

Jenny / Jenny ! Comme les "ingéniaises".

François-Christophe / Je suis ravi de faire votre connaissance. Dominique m'a tellement parlé de vous. Vous êtes ? (*Dominique donne un coup de coude à François-Christophe)* … Vous êtes là.

Jenny / Et je compte bien rester. N'est-ce pas mon amour ? *(Elle se promène dans l'appartement)* Faudra changer les rideaux. Et ce meuble, c'est nul comme style. Moi je suis pour de l'ancien qui fasse moderne.

François-Christophe / *(En aparté, à Dominique)* Et tu veux pas la garder ! Elle vaut l'détour ! Elle pourrait faire des concours !

Jenny / Qu'est-ce que vous "disez" ?

François-Christophe / Je disais, je ne voudrais pas vous déranger.

Jenny / Bien sûr. Alors, au revoir.

Dominique / Voyons, Jenny. François-Christophe est venu exprès pour me voir.

François-Christophe / Même que c'est lui qui m'a dem.. *(Dominique lui fait signe de se taire)*

Dominique / Tu restes !

François-Christophe / Et bien, c'est d'accord. *(Il va s'asseoir dans le canapé, et prend ses aises)*. Mais, comme me disait mon inspectrice des impôts, je ne voudrais pas m'imposer.

Jenny / M'imposer ?

François-Christophe / M'imposer. Inspectrice des impôts.

Jenny / Ah.

Dominique / *(Mal joué)* Oh ! Mince alors ! J'ai oublié. Il faut absolument que j'aille acheter une bouteille de whisky. L'autre est à moitié pleine. Je ne voudrais pas me retrouver à sec.

Jenny / Tu bois ?

Dominique / Je m'y remets. Et pendant que j'y pense, je vais acheter des clopes. Je vais aussi me remettre à fumer. Mais petit à petit, une tous les jours puis un paquet. J'adore puer d'la gueule.

Jenny / Tu bois du whisky avec de l'alcool !

Dominique / Et s'il le faut, j'irai jusqu'en Écosse pour en trouver. (I*l fait un clin d'œil à François-Christophe)* Pendant ce temps là, François-Christophe te tiendra compagnie.

Jenny / Tu ne veux pas que j'aille avec toi ?

Dominique / Les bonnes femmes ça connaît rien au whisky. François-Christophe, je te confie Jenny. *(Il lui fait à nouveau un clin d'œil)*

François-Christophe / Ne t'inquiètes pas, je m'en occuperai comme si c'était ma femme. Euh... ma sœur.

Dominique part.

Scène 4 : François-Christophe / Jenny/ Raoul

Pendant quelques instants, Jenny et François-Christophe ne se parlent pas, toussant légèrement ou poussant des soupirs.

François-Christophe / Voilà, voilà..

Jenny / Et oui...

François-Christophe / *(Il regarde le plafond)* Il va peut-être pleuvoir..

Jenny / C'est tellement humide quand il pleut.

François-Christophe / La pluie vient comme une amie, quand la douleur d'un cœur d'un ancien bonheur assèche les cœurs.

Jenny / La vache ! Vous aussi, vous faites des vers ?

François-Christophe / Tout petit, je faisais des vers. Mais on avait un bon docteur ? Ah ah.

Jenny / Pardon ?

François-Christophe / Des vers.. Un docteur..

Jenny / Ah bon.

François-Christophe / *(En aparté au public)* A ce point là, c'est rare..

Jenny / .Et donc, comme ça, vous êtes un ami de Dominique.

François-Christophe / Le meilleur !

Jenny / Et c'est comment, votre petit prénom ?

François-Christophe / François-Christophe. Nous sommes deux.

Jenny / Vous êtes un jumeau ?

François-Christophe / Non. Deux prénoms. François, Christophe.

Jenny / Ah bon.

François-Christophe / Avec Dominique, ça a commencé très tôt. Nous avons tellement de souvenirs ensemble.

Jenny / Des souvenirs ?

François-Christophe / Céline. Rosetta. Karine. Séverine. Juliette. Mathilde. Gilda..

Jenny / Pardon ?

François-Christophe / Excusez-moi, vous ne saviez pas ?

Jenny / Je ne savais pas quoi ?

François-Christophe / Les femmes et Dominique, vous n'êtes pas la première

Jenny / Du moment que je suis la dernière.

Dominique / Je ne devrais pas dire du mal de mon meilleur ami, mais un homme a t-il le droit de se taire quand il s'agit du bonheur d'une jeune femme sans expérience !

Jenny / Sans expérience, j'ai allé à l'étude jusqu'à quinze ans et demi.

François-Christophe / J'ai tellement vu de femmes malheureuses, délaissées, perdues dans une jungle affective, à la recherche d'une main secourable.

Jenny / Alors comme, vous êtes le meilleur premier ami de Dominique. Il doit en avoir des secrets.

François-Christophe / Je les connais, tous ! Et je suis bien placé pour savoir, j'étais avec lui dans tous les mauvais coups,

Jenny / Mon Dominique, c'est l'innocence même.

François-Christophe / L'innocence, entre deux jours et trois ans et demi, je suis d'accord. Mais c'est après..

Jenny / Après ?

François-Christophe / Attention Jenny ! Ça va être dur à entendre, mais avant vous, Dominique a vécu.

Jenny / Non ?

François-Christophe / Si. Et avec des femmes, des tonnes !

Jenny / Des tonnes ?

François-Christophe / Euh.. Des dizaines. Plus même. Quand on aime on n'compte pas. Tenez ! A quatre ans, le jour de son anniversaire, il a embrassé la fille de la charcutière. Bon, d'accord, c'était une allumeuse, mais il a continué. A sept ans, il a joué au docteur avec sa cousine.

Jenny / Non ?

François-Christophe / Si. A douze ans, il a embrassé ! Sur la bouche ! Une fille qu'avait un an de plus que lui. Et alors, après, il ne s'est plus arrêté. Il a ça dans le sang.

Jenny / C'est un homme, c'est normal, non ?

François-Christophe / Sans compter les enfants..

Jenny / Les enfants ? Vous voulez dire ?

François-Christophe / Non, pas à ce point là. Mais il en aurait fait.

Jenny / Il a fait des enfants ?

François-Christophe / Pas tout seul. Avec des femmes. Et il ne les aurait pas reconnus.

Jenny / Les femmes ?

François-Christophe / Les enfants. D'après mes calculs, il devrait en avoir une dizaine, mais si ça s'trouve, y'en a plus. Faudrait faire des recherches.

Jenny / Le pauvre, il doit souffrir en tant que père.

François-Christophe / Ben.. Pas tellement..

Jenny / C'est parce qu'il est trop modeste. Mais un enfant, je vais lui en faire un tout d'suite !

François-Christophe / Surtout pas ! Il déteste les enfants. Surtout les siens.

Jenny / Il a raison. Après tout, les enfants, ce n'est pas important. On peut vivre sans !

François-Christophe / Sans compter le reste..

Jenny / Le reste ?

François-Christophe / *(Il jette un œil autour de lui*) Bon, je ne devrais rien dire parce que c'est quand même mon meilleur ami. Il boit..

Jenny / C'est parce qu'il est timide. C'est bien connu. L'alcool ça aide à comprendre les femmes.

François-Christophe / Il boit pas, il siphonne ! Des dizaines de litres..

Jenny / Ça doit être à cause de sa femme. C'est toujours à cause d'une femme si les hommes boivent.

François-Christophe / Lui, il pourrait boire à cause de son chien. Et alors, y'a pas que la boisson. A table, c'est un goinfre. Il mange pas, il bouffe. Que du gras ! Des chips, des cacahuètes, des rillettes d'Espagne, il adore toutes les saloperies.

Jenny / Je lui ferai des petits plats.

François-Christophe / Et il fait des tâches à sa chemise.

Jenny / Je laverai ses chemises.

François-Christophe / C'est un vrai dégueulasse. Il se lave.. pas. Ou alors une fois par mois.

Jenny / Je laverai tout.

François-Christophe / En plus, c'est un bagarreur.

Jenny / Tant mieux ! J'ai pas envie de coucher avec une lavette.

François-Christophe / Et le pire, c'est.. sa femme.

Jenny / Il tape sur sa femme ?

François-Christophe / Non. Enfin, on n'a jamais su. Mais faut voir à sa tête, des fois.

Jenny / Je comprends ; parce que moi, sa gonzesse, je lui en mettrai bien une !

François-Christophe / Vous savez qu'il est marié ?

Jenny / Moi aussi je suis mariée. Mais ça va pas durer.

François-Christophe / Il ne vous l'a pas dit, mais sa femme, il y tient. Je peux vous le dire. Jamais il ne la quittera.

Jenny / Il vous a dit ça ?

François-Christophe / Je ne mens jamais quand il s'agit du bonheur d'une jeune femme attaquée par la vie.

Jenny / Le salaud !

François-Christophe / Heureusement, je suis là.

Jenny / Le fumier..

François-Christophe / Moi aussi, j'aimerais tellement trouver l'âme sœur. Parfois la solitude me pèse. Surtout la nuit..

Jenny / L'ordure..

François-Christophe / Ça tombe bien. Justement, j'ai reçu une formation accélérée de psychologue d'urgence. Je peux vous faire beaucoup de bien, vous savez.

Jenny / Saloperie..

François-Christophe / Vous avez entièrement raison ! C'est ça, c'est exactement ça. Si j'avais un conseil à vous donner, ce serait de regarder autour de vous. Y'a tellement de raisons de se réjouir.

Jenny / Connard..

François-Christophe / *(Il baisse la lumière)* «Madame, vos beaux yeux dans mon âme me consument et m'enflamment. De grâce, éteignez moi».

Jenny / Qu'est-ce qui vous prend ?

François-Christophe / Justement, ça me prend. Voilà, c'est dit. Ça me prend de partout.

Alors, ça commence par là, et après je vous raconte pas, mais dès que je vous ai vu, j'ai su que j'étais fait pour vous.

Jenny / Lâchez moi. Je suis une femme honnête.

François-Christophe / D'accord. Vous êtes une femme honnête, mais vous êtes avant tout une femme. Allez, un beau geste ! Vous méritez mieux.

Jenny / Pas question !

François-Christophe / On lui dira rien.

Jenny / Non merci ! Sans façon !

François-Christophe / S'il vous plaît ? Après, on ira chez moi ? Je vous montrerai ma collection de timbres. Parce que, peu de gens le savent, mais savez-vous que je collectionne les timbres.

Jenny / Et moi, je collectionne pas les timbrés ! Sortez !

François-Christophe se lève

François-Christophe / Vous êtes sûre ?

Jenny / Dégagez !

François-Christophe / *(Il se dirige vers la porte)* Connaissez-vous Malakoff ?

Jenny / J'aime pas Malakoff !

François-Christophe / Et si après, vous regrettez ?

Jenny / Dehors !

Elle ouvre la porte. Raoul en profite pour entrer.

Jenny / Vous tombez bien.

Raoul / J'ai bien fait de rester, hein ? … Avec tous les gens bizarres qui traînent

François-Christophe / Qu'est-ce-qu'il fout là, King Kong ?

Jenny / *(A Raoul)* Mettez le dehors.

Raoul / Allez. Hop. *(Il attrape François-Christophe par le col et l'entraîne dehors)*

François-Christophe / Vous ne savez pas c'que vous perdez.

François-Christophe est sorti. Ensuite, Raoul veut entrer.

Raoul / Et voilà ! Et moi, je peux entrer ?

Jenny / Et ben non ! *(Elle claque la porte. Il crie alors à travers la porte)* Parce que y'a tellement de gens bizarres aujourd'hui ?

<u>Scène 5</u> : Jenny / Dominique / Raoul

Jenny / *(Elle fouille l'appartemen*t) Il va voir la différence avec sa bourgeoise. On n'me jette pas moi. *(Elle aperçoit un portrait de Charlotte)* Bonjour Charlotte. *(Elle le jette dans une poubelle. Le téléphone sonne) ... Q*ui ça, Valérie ? Merci madame, mais on a besoin de rien. Pardon ? Vous êtes sortie avec Dominique. … Et maintenant ? .. Mais c'est le jeu ma pauvre fille ! Quand on ne sait pas garder un homme, on a que c'qu'on mérite. … Comment ? …. C'est ça, on lui dira. Au r'voir madame. *(Elle raccroche)* .. Pétasse !

Jenny continue à fouiller dans la pièce. Elle aperçoit le paquet de Rosemonde, découvre la robe.

Jenny / Mais c'est pas mal du tout ça. Un cadeau ! Qu'il est choux. *(Elle part avec dans la chambre)*

Dominique entre. Il est ivre, très négligé, et parle à Raoul qui reste dans la porte d'entrée.

Dominique / Merci docteur. Mais je crois que je suis arrivé. Vous pouvez disposer.

Raoul / Vous êtes sûr ? Parce que y'a tellement de..

Dominique / Vous inquiétez pas, j'ai fait du Taraké. Je suis une première dam !

Raoul / Parce que y'a tellement de gens bizarres..

Dominique / Tenez, mon brave. *(Il lui donne une pièce)* Je devrais pouvoir m'en sortir tout seul. … (*Il titube)* Je connais cet endroit... (*Il se voit dans une glace)*. Bonjour monsieur. J'ai déjà vu cette tête là quelque part...

Jenny sort à ce moment de la chambre

Dominique / Charlotte ! T'es déjà rentrée ?

Jenny / Ma parole, T'as bu ?

Dominique / C'est moi, ma Lolotte.

Jenny / Moi, c'est Jenny.

Dominique / Jenny, Jenny Cologue.

Jenny / C'est moi, abruti !

Dominique / Moi c'est pas abruti. C'est Do.. ? Dodo.

Jenny / Tu ne te rappelles plus ? On va vivre ensemble.

Dominique / Charlotte, ta robe te va.. Au poil ! .. Hé ! J'ai pas dit à poil..

Jenny / C'est moi ! Jenny ! T'es nul ou t'en tiens une couche ?

Dominique / Je suis pas nul, je suis bourré. Nuance !

Jenny / C'est pas possible.

Dominique / Question ! Où qu'est passé François-Christophe ? Je l'avais mis sur le canapé, et apparemment, a pu !

Jenny / Je l'ai mis dehors.

Dominique / Pour... quoi faire ?

Jenny / Il était un peu trop entreprenant

Dominique / Normal. Il est entrepreneur. Et... toc !

Jenny / Bon. On en parlera plus tard. Pour l'instant, tu vas aller te coucher.

Dominique / Dis-moi, «chééérie», t'as vu, j'ai la langue chargée.. Mais de bonnes intentions ! Embrasse-moi.

Jenny / On en parlera demain.

Dominique / Charlotte, faut qu'on discute d'homme à homme.

Jenny / Pas bouger !

Dominique / D'accord, vous êtes deux. Et bien je vais vous poser une seule question à tous les deux. .. Attention ! … A la réponse ! C'est qui la capitale d'Oslo ?

Jenny / Je m'en fous !

Dominique / Je répète la question : C'est qui la capitale d'Oslo ?

Jenny / Va t'coucher !

Dominique / Je commence le compte à rebours : Dix ! Neuf ! Huit ! .. Une su.. suggestion ?

Jenny / T'es complètement bourré.

Dominique / On ne détourne pas la conservation. Neuf. Huit. Sept. Euh.. Quatre. Trois. Deux. Charlotte, Jenny, vous pouvez vous souffler la réponse.

Jenny / Merde.

Dominique / C'est pas la réponse.

Jenny / Je vais le tuer.

Dominique / Mais faut pas que vous en «profitez» parce que je suis un homme... Ho nénette.

Jenny / Dans ton état, tu ne ferais pas de mal à une mouche.

Dominique / Je ne couche pas avec les mouches, j'aime trop les animaux.

Jenny / Bon, maintenant, Dominique, il va aller faire dodo.

Dominique / C'est ça, dodo Et, attention ! Vous allez être déçue : je ne couche jamais le premier soir. .. Inutile d'insister.

Jenny / C'est ça. On en reparlera demain. *(Elle l'entraîne dans la chambre)*

Dominique / Au fait ! La capitale d'Oslo ? Alors c'est où ?

Jenny / J'm'en fous !

Dominique / C'est où ça ? *(prononcé avec un accent chinois)* J'm'en fous ? Ça doit être en Chine

ACTE 3

Scène 1 : Dominique / François-Christophe

Le lendemain, Dominique sort de la chambre. Il est en robe de chambre et a la gueule de bois. Le désordre s'est aggravé. (vaisselle, vêtements..) Le téléphone sonne.

Dominique / Allô ? .. Valérie comment ? … Ah ! Vous voulez parler à Dominique ? …. Euh... Je suis pas là. Ou alors, si peu. .. Oui.. J'ai compris. Mais surtout, ne crie pas. Causons entre adultes responsables. .. Comment ? .. Tu m'emmerdes. Bien.. C'est tout ? .. Euh.. Au revoir madame. *(Il raccroche)*

On sonne à la porte. Il va ouvrir

Dominique / Y'a pas l'feu ! On arrive. *(Il ouvre la porte)* C'est pour quoi ? Parce qu'on a déjà donné.

François-Christophe / *(François-Christophe entre, inquiet et très énervé)* Ferme la !

Dominique / Que j'la ferme ? .. *(Il regarde dehors)* Et l'autre ? Le garde du corps, Honk-kong ? Il est pas là ?

François-Christophe / Honk-kong ?

Dominique / Moins fort.

François-Christophe / La nuit a dû être chaude.

Dominique / J'ai suivi tes conseils à la lettre, mais j'ai pas envie de recommencer tout d'suite.

François-Christophe / Ça c'est bien, elle a dû être écœurée. Elle ne t'as pas vu son ton meilleur jour.

Dominique / Ni sous ma meilleure nuit, pour être tout à fait clair.

François-Christophe / Après ça, ce serait étonnant qu'elle reste.

Dominique / Erreur ! Madame veut me soigner. Paraît que quand elle était petite, elle jouait à être une infirmière.

François-Christophe / Moi, c'était au docteur.

Dominique / Elle veut me dés-alcooliser. Elle se prend pour mère Theresa.

François-Christophe / Celles-là, c'est les pires !

Dominique / Je sais plus par quel bout la prendre.

François-Christophe / Et en ce moment, elle fait quoi ?

Dominique / Elle dort.

François-Christophe / Et c'est toi le prince charmant qui va la réveiller avec un baiser.

Dominique / Si y'avait que moi, je ne la réveillerai jamais.

François-Christophe / Mon pauvre vieux.

Dominique / Et au fait. Comment ça s'est passé ton match de ping-pong ?

François-Christophe / On a raté le match. Mais on a pas tout raté. Tu m'connais ! Discrétion, efficacité, pas de service après-vente. Je me suis tiré ce matin

Dominique / Comment t'as fait ?

François-Christophe / Je suis parti de l'hôtel en douce. Je lui ai dit que j'allais acheter des croissants.

Dominique / Ça c'est bien comme excuse ! .. Faut y penser !

François-Christophe / Et puis des croissants, au prix où c'est, elle peut toujours courir. (*On sonne à la porte)* Merde ! Si ça se trouve, c'est elle. Faut que j'me planque

Dominique / Va dans ma chambre.

François-Christophe / Et surtout, je ne suis pas là ! C'est à peine si j'existe.

<u>Scène 2</u> : Dominique / Adeline

Dominique / Voilà ! Belle maman, j'arrive ! *(Il ouvre)*

Adeline / Salut. *(Elle entre dans la pièce)*

Dominique / Ah. Bonjour mademoiselle. C'est à quel sujet ?

Adeline / *(Elle se tourne vers lui et le public, puis* montre son ventre, car elle est enceinte) C'est pour ça.

Dominique / Félicitations. Et c'est qui le gentil papa ?

Adeline / C'est toi, abruti.

Dominique / Ah bon ?

Adeline / Tu ne te rappelles pas ?

Dominique / Vous m'évoquez quelqu'un ? On se connaît ?

Adeline / L'ordure ! On est sorti ensemble. Enfin, sorti.. j'ai eu droit au festival : «T'es la mieux». «J'adore ton style». «Comment tu fais ?» Pendant trois semaines. Seulement, maintenant, faut qu't'assumes.

Dominique / Moi ? Je vais être papa ? C'est pour quand ?

Adeline / Pour bientôt. Alors, va falloir que tu fasses quelque chose.

Dominique / Mais moi, c'est déjà fait.

Adeline / Tu te souviens, tu voulais quitter ta femme.

Dominique / On s'est connu où ? .. Ah, j'y suis ! C'était à l'assemblée générale des amis des chinchillas. Les femmes adorent les chinchillas.

Adeline / C'était pas moi.

Dominique / Ou alors, à la bibliothèque. Les femmes adorent la lecture.

Adeline / Si t'aimes la lecture, t'inquiètes pas, je vais t'écrire.

Dominique / Ou l'atelier de yoga ! Ou la gymnastique dans la flotte !

Adeline / Je t'en ficherai, moi de la gymnastique.

Dominique / Pendant les soldes, au rayon lingerie ? Viviane !

Adeline / Moi, c'est Adeline.

Dominique / Ah oui ! Adeline ! Adeline, la petite coquine ! Comment ça va ?

Adeline / Ça s'voit pas ?

Dominique / Mais c'est qui qu'a fait ça ?

Adeline / Devine !

Dominique / Non ?

Adeline / Et oui.

Dominique / T'es sûre ?

Adeline / Archi-sûre. Y'avait qu'un taré dans les parages, c'était toi.

Dominique / Moi ? …

Adeline / Je l'ai pas fait toute seule.

Dominique / Et... Tu veux l'garder ?

Adeline / Oui monsieur. En souvenir.

Dominique / Ah. Et moi, tu veux m'garder ?

Adeline / Ça non ! J'ai déjà donné !

Dominique / Mais alors, qu'est-ce que tu veux ?

Adeline / Assurer l'avenir de ton fils. Parce que ce sera un garçon. Et j'espère qu'il ne ressemblera pas à son père.

Dominique / Ça c'est bien. Les enfants, faut s'en occuper comme si c'était les siens. Et bien, c'est une bonne nouvelle. Au revoir. Un bisou ?

Adeline / *(Elle s'assoit dans le canapé)* Compte là dessus. J'ai eu un mal fou à te retrouver, mais heureusement, une femme, une victime sans doute, m'a donné ton adresse. Alors, maintenant je ne te lâche plus. *(Elle sort une pelote de laine et tricote une layette)*

Dominique / .. Tu va rester longtemps ?

Adeline / Le temps de voir ta femme.

Dominique / Elle n'est pas là.

Adeline / J'ai tout mon temps..

Dominique / Et pour que tu partes ? Attention, je ne te mets pas dehors, mais au cas où.. si jamais, tu voulais partir..

Adeline / T'es trop bon. Mais une pension, ça pourrait m'aider à partir.

Dominique / Une pension ? Tu veux mettre mon fils en pension ?

Adeline / Une pension alimentaire ! Comme dans un divorce. Je suis sûre que ta femme comprendra.

Dominique / Ah d'accord..

Adeline / Je ne repartirai pas avant d'être certaine de toucher le pognon !

Dominique / Toucher le pognon... Et y'a pas moyen de..

Adeline / Y'a pas moyen !

Dominique / Ah. Mais.. La banque est fermée, ça va pas être facile.

Adeline / Tu te débrouilles comme tu veux, je veux du pognon. Du pognon ! Du pognon ! Du pognon !

Dominique / D'accord... Bien bien bien... T'es sûre de.. ? *(Elle le regarde)* Elle est sûre. Bien bien bien bien..

Tout à coup, on entend du bruit provenant de la chambre. Jenny sort en furie, suivie par François-Christophe.

Scène 3 : Dominique / Adeline / Jenny / François-Christophe

Jenny / Il est malade, ce type ! Je me réveille, et je me retrouve avec cet obsédé dans ma chambre !

François-Christophe / *(Il se tient la joue)* C'est pas de ma faute. J'ai voulu m'asseoir sur le lit, ça l'a réveillée.

Jenny / Peux tu me dire ce que voulait faire ton meilleur ami dans mon lit ?

Dominique / Non ! T'as ! Non ! Mon meilleur ami.. T'as pas ?

Jenny / Je lui ai mis une baffe, ça va lui faire un souvenir !

François-Christophe / Elle m'a pas raté !

Dominique / *(A Jenny)* Et t'as pas voulu ?

Jenny / Jamais ! Y'a que toi !

Adeline / Et moi ?

Dominique / Euh.. Je.. Ah. Je vous présente.. Euh... Adeline !

François-Christophe / Bonjour madame.

Adeline / Mademoiselle.

Jenny / C'est ça, bonjour. Alors, qu'est-ce qu'il faisait dans ma chambre ?

Dominique / C'est difficile à dire.. Il.. se cachait.

François-Christophe / Je suis très timide.

Adeline / Vous êtes sans doute Charlotte ?

Jenny / Non. Moi, c'est Jenny. *(A Dominique)* J'attends les explications.

Dominique / Disons, que.. il a rencontré une.. Comment dire.. ?

François-Christophe / Une femme. C'est ça. C'est exactement ça.

Dominique / En plus il ne l'a pas vue venir.

François-Christophe / C'était pour rendre service !

Adeline /(C'est qui ?

Dominique / C'est.. Comment dire..

Jenny / Sa nouvelle femme.

Adeline / T'as une maîtresse ?

Dominique / Ben, c'est à dire..

François-Christophe / *(A Adeline)* Sinon... C'est pour quand ?

Jenny / C'est qui ? Elle ?

Dominique / Une.. Une future maman.

Adeline / Devinez qui est le père ?

François-Christophe / Vous habitez chez vos parents ?

Adeline / Elle est où, ta Charlotte ?

Jenny / Tu peux m'expliquer !

Dominique / C'est compliqué..

François-Christophe / Parce que, élever des enfants, c'est pas comme des canards. Alors, si je peux aider, faut pas hésiter. Tenez, voici ma carte, n'hésitez pas à m'appeler. Je suis disponible, jour et nuit.

Adeline / Pas moi.

On sonne à la porte. Dominique s'affole.

Dominique / Je vous en supplie. Allez tous dans la chambre. François-Christophe vous expliquera.

Jenny / Ah non !

Dominique / S'il vous plaît. C'est une question de vie ou de mort.

Adeline / Et l'obsédé, il va aussi dans la chambre ?

François-Christophe / Juré, je ne toucherai à rien !

Jenny / Sinon, je crie.

Adeline / *(A Dominique)* T'as intérêt à me filer le pognon :

Jenny / Du pognon ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Dominique / Une vieille dette. De famille !

On sonne toujours avec insistance à la porte

François-Christophe / Y'a du pognon ?

Jenny / T'as cinq minutes !

Ils vont dans la chambre, poussés par Dominique, qui va ouvrir.

<u>Scène 4</u> : Dominique / Raoul

Raoul entre

Dominique / Encore vous !

Raoul / Et oui..

Dominique / Qu'est-ce que vous voulez ?

Raoul / Qu'est-ce que j'veux ? On veut tellement de choses dans la vie. *(Il se tourne vers Dominique)* Alors ? Tu ne me reconnais pas ?

Dominique / Je ne suis pas d'humeur. Qu'est-ce que vous voulez ?

Raoul / (I*l enlève sa barbe, ses lunettes et sa perruque)*.. Alors, mon Dodo, tu ne me remets pas ?

Dominique / Jean-Michel !

Raoul / Et oui.. Jean-Michel. Jean mimi pour les intimes. Ça fait plusieurs jours que je t'espionne. Il était bien mon personnage, non ? Je devrais faire du théâtre.

Dominique / Je n'ai rien à te dire.

Raoul / Il n'a rien à me dire ! Oh. Mais dis-donc, mon Dodo, tu ne viens plus à la boîte. Je sais plus quoi dire aux copines.

Dominique / C'était une erreur.

Raoul / Une erreur ? Jean mimi, une erreur !

Dominique / Euh.. Non. Je.. je m'excuse. Mais tu comprends.. Les hommes, c'est pas mon truc.

Raoul / Je suis pas ton truc ? Je suis quoi alors ?

Dominique / Je l'ai pas fait exprès.

Raoul / Oh la menteuse !

Dominique / Et puis, je suis marié. Avec une femme.

Raoul / Avec une femme ! Le malheureux. Et alors ?

Dominique / Et alors, je préfère les femmes. Ça y'est, j'l'ai dit.

Raoul / Non ? Ça me pétrifie ! Il me fait un comique out !

Dominique / Je sais, c'est ringard, mais je préfère les femmes. (*Le téléphone sonne, Dominique décroche)* Fous moi la paix ! .. Je dois te le dire comment ? .. C'est fini! The end ! Terminated !

Raoul / Ah ! D'accord.. *(Il lui prend le téléphone)* Puisqu'il vous dit que c'est fini. Fi ni e. Et ben oui, il a quelqu'un .. Oui et bien moi aussi.. T'es bouchée ou c'est d'naissance ? C"est ça.. Au revoir madame.. *(Il raccroche*) Une emmerdeuse de moins. Maintenant, tu es libre. C'est pas compliqué la vie avec Jean-Mimi.

Dominique / Tu vois, c'était une femme.

Raoul / Au téléphone, on n'est jamais sûr. Et l'autre là, celui qui vient tout le temps te voir ?

Dominique / François-Christophe ? C'est mon meilleur ami.

Raoul / Ton meilleur ami ?

Dominique / C'est ça, c'est juste mon meilleur ami.

Raoul / Parce que c'est pas moi, ton meilleur ami ?

Dominique / Non. Enfin. T'es un.. Un ami. C'est tout.

Raoul / C'est tout ? Prends moi pour une quiche.

Dominique / Si. Je t'assure. Il est venu me donner un coup de main.

Raoul / Un coup de main.. Je vois..

Dominique / François-Christophe, c'est pas du tout le genre

Raoul / On dit ça..

Dominique / Ah si je t'assure. Faut pas essayer avec lui.

Raoul / Tu vois ! T'as essayé !

Dominique / Mais non ! Je préfère les femmes.

Raoul / Allons.. Détends toi.

Dominique / Non merci ! Sans façon !

Raoul / Toutes les mêmes. C'est parce que t'as quelqu'un ? C'est Bob. Je suis sûr que c'est Bob.

Dominique / Non. C'est pas Bob

Raoul / C'est la grande Jacky ! Celle-là, elle me les pique toutes.

Dominique / Non. Ni Bob, ni Jacky ! Personne !

Raoul / Je ne repartirai pas d'ici avant de savoir. *(Il prend les gâteaux)* Et je vais manger plein de gâteaux, des éclairs au chocolat. Je vais faire une grève de la faim à l'envers. Je vais me défigurer les fesses. Ce sera bien fait pour toi ! *(Il part vers la chambre)*

Dominique / Où vas tu ?

Raoul / Dans ta chambre ! Je vais m'enfermer. Et je vais prévenir la presse ! Pour que je sorte, faudra autre chose que des promesses..

Dominique / *(Il s'interpose)* Non ! Pas celle-là. J'ai pas fait le lit.

Raoul / Y'a une femme à l'intérieur. C'est ça, hein ?

Dominique / Pas du tout. Non. Pas exactement..

Raoul / Non ? C'est Alain. C'est ça, c'est Alain !

Dominique / Pas du tout. Y'a personne.

Raoul / Personne / Prends moi pour une meringue. Alors, c'est qui ?

Scène 5 : Dominique / Raoul / Jenn / Adeline / François-Christophe

Jenny et Adeline, entrent

Jenny et Adeline / C'est nous !

Raoul / Des femmes ! Oh mon Dieu !

François-Christophe entre à son tour. Il se tient encore la joue)

Raoul / Des femmes. Tu es un monstre !

François-Christophe / Mais pas moi.

Raoul / Encore lui. Évidemment..

Dominique / Je peux expliquer.

Jenny / C'est pas la peine, on a tout entendu.

Dominique tend les bras à François-Christophe

Dominique / Tu me crois, François-Christophe ?

François-Christophe / Me touche pas !

Raoul / J'en étais certaine.

Adeline / Par contre, je peux affirmer qu'il aime aussi les femmes. J'en ai la preuve.

Raoul / Oh.. Vous allez être maman. Et c'est... *(Il regarde Dominique)* Oh...

Jenny / Il couche à tous les râteliers.

François-Christophe / *(A Dominique)* Et il veut quoi ?

Dominique / *(Il prie)* Mon Dieu, si vous saviez comme je regrette..

Adeline / On est toutes des victimes.

Elle s'installe et se met à tricoter. Tous, sauf Dominique s'assoient sur le canapé.

Raoul / Les hommes, toutes les mêmes.

François-Christophe / Y'a des exceptions.

Jenny / J'ai l'impression de vous connaître.. On s'est pas déjà rencontré ensemble ?

Raoul / Tu connais pas Raoul ?

Jenny / Non ? Vous ? Non ? Non ?

Raoul / Et oui. Et aussi un petit ami de Domimi..

Jenny / Non ?

Dominique / Mais non ! Il dit n'importe quoi.

Raoul / *(A Adeline)* C'est une brassière ? J'adore les brassières.

Dominique / *(En le singeant*) J'adore les brassières..

Adeline / Je ne sais pas si je vais y arriver. Parce que c'est compliqué les brassières.

Raoul / Ce sera un garçon, ou une fille ?

Adeline / Je sais pas encore. C'est la surprise.

Jenny / Il est content, le futur papa ?

Raoul / Je peux essayer ? *(Il veut tricoter. Adeline lui passe le tricot)*

Dominique / Attends. Rien ne prouve..

Adeline / *(Elle fond en larmes)* Le salaud, il veut abandonner mon enfant.

Raoul / Tu veux abandonner ta famille ?

Dominique / J'en ai déjà une.

Raoul / Mais je serai là, moi. Je serai un gentil tonton. ..

François-Christophe / Je peux m'en aller ? Je ne voudrais pas déranger.

Raoul / *(A François-Christophe)* Mais vous ne me dérangez pas. Et vous aussi, il vous a laissé choir.

François-Christophe / Laissé choir ?

Raoul / Laissé choir, comme une vieille chaussette.

François-Christophe / Pas du tout. Moi, c'est pour rendre service.

Raoul / Pour rendre service.. Tu entends, Dominique..

Dominique / *(Vers le public et chuchoté)* Au s'cours..

François-Christophe / C'est compliqué à expliquer

Raoul / C'est toujours compliqué à expliquer.

Soudain, on sonne et on frappe à la porte avec insistance.

François-Christophe / *(Affolé)* C'est elle !

Raoul / Qui ça ?

François-Christophe / L'autre ! La folle ! Je devais aller acheter des croissants

Adeline / Oh ! J'ai envie de fraises.

Jenny / Moi, je prendrai bien un petit pain au chocolat.

Raoul / On ne plaisante pas avec ces envies là ! Si elle veut des fraises, faut lui amener des fraises

On continue à sonner et à frapper violemment à la porte

Adeline / Des fraises !

Raoul / *(Scandé comme dans une manifestation)* On veut des fraises ! Des fraises ! Des fraises !

Dominique / Tout à l'heure. J'y vais dans cinq minutes. *(à Adeline*) Faut juste que tu tiennes pendant cinq minutes.

François-Christophe / N'ouvre pas.

Dominique / *(Désabusé)* Une de plus, une de moins... *(Il va ouvrir)*

François-Christophe / Vous m'avez jamais vu ! Je ne suis pas là !

Scène 6 : Dominique / Raoul / Jenny / Adeline / François-Christophe / Rosemonde

Rosemonde entre. Elle est très remontée. Adeline, Jenny, et Raoul sont assis dans le canapé et regardent la scène. Dominique, de plus en plus désabusé, répond à peine.

Rosemonde / Il est où ?

Dominique / Qui ça ?

Rosemonde / Le Don Juan d'occase ?

Dominique / Je sais pas.

Rosemonde aperçoit les autres personnes

Rosemonde / Bonjour mesdames. *(puis s'adressant à Dominique)*

Adeline, Raoul, Jenny / Bonjour madame !

Rosemonde / Alors, il est où ?

Dominique / Alors là.. ? *(Pendant ce temps, il se sert à boire et regarde le public)*

Rosemonde / Je sais qu'il est là..

Adeline, Jenny, et Raoul tournent ensemble la tête vers la chambre.

Rosemonde / Je l'savais ! *(Elle fonce dans la chambre)* Je vais le tuer !

Dominique / *(Chuchoté au public)* Au s'cours..

François-Christophe sort de la chambre puis entre dans une autre pièce, toujours poursuivi par Rosemonde.

Jenny / Tiens, le voilà.

Rosemonde apparaît

Rosemonde / En plus, c'est moi qui a dû payer l'hôtel !

Adeline, Jenny, et Raoul désignent la porte de l'autre pièce

Jenny / Une bouteille qu'elle le rattrape avant le troisième tour !

Adeline / Tenu !

François-Christophe apparaît à nouveau puis entre dans une autre pièce

Raoul / J'adore les sportifs.

Rosemonde entre à son tour. Adeline, Raoul et Jenny désignent la porte.

Adeline / Elle doit drôlement aimer les croissants.

Dominique lève son verre vers le public et trinque silencieusement

Jenny / Elle pourrait être sa mère.

Raoul / Moi, c'est pas vraiment la différence d'âge qui me gène.

Dominique / *(Chuchoté au public)* Au secours..

La suite sur demande à mf-jp.mourice@orange.fr